

UQTR



Université du Québec  
à Trois-Rivières

Résultats de mon essai empirique

# LIENS PERÇUS ENTRE LA VICTIMISATION ET LA TRAJECTOIRE DÉLINQUANTE CHEZ DES ADULTES JUDICIARISÉS

*Marianne Gouin M. Sc. Psychoéducation*

Sous la direction de Natacha Brunelle

et en collaboration avec Julie Marcotte et Isabelle F.-Dufour

**(RÉ)S**  **16-35**  
Jeunes judiciairisés  
(RÉ)intégration sociocommunautaire  
Partenariat recherche communauté

# Introduction

Intérêts motivants mon choix de sujet

---

Peu d'études qualitatives sur la réalité québécoise

---

Recherche de type qualitative

Analyse secondaire d'une partie des entretiens des participants

# Recension des écrits

## Victimisation, consommation et délinquance

---

La victimisation est un facteur de risque de la délinquance (Anderson *et al.*, 2016; Howell *et al.*, 2017; Miller *et al.*, 2014).

---

Il n'est pas possible de conclure à un lien direct entre l'expérience de la victimisation et l'adoption de comportements prescrits par la loi (Zimmerman *et al.*, 2017).

---

La consommation de SPA peut constituer une façon de neutraliser les émotions négatives associées aux expériences de victimisation (Menard, 2012; Savage et Crowley 2018).

# Objectifs de recherche

Documenter

1. Expériences de victimisation à l'enfance et l'adolescence et leurs conséquences perçues sur la délinquance à l'âge adulte

2. Les raisons de leur délinquance et les liens perçus avec leur victimisation

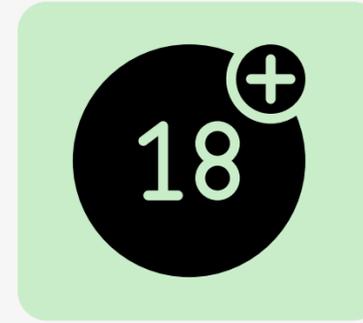
3. Liens perçus entre la consommation de SPA, la victimisation et la délinquance

# Participants ciblés

Critères de sélection spécifiques

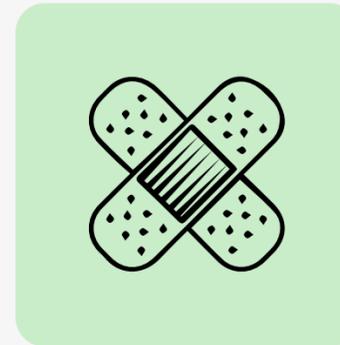
Critères d'exclusion

1.

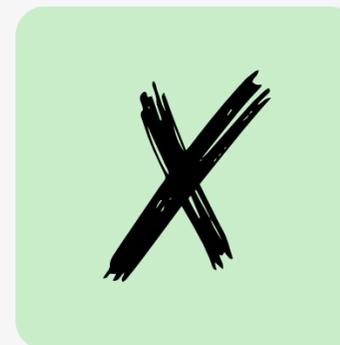


Avoir plus de 18 ans

2.



Avoir vécu une ou des expériences de  
victimisation à l'enfance et/ou à  
l'adolescence



Expériences de victimisation seulement  
à l'âge adulte (violence conjugale,  
agressions sexuelles, etc. )

---

# Petites précisions

- Analyse secondaire qualitative issue d'un autre projet soit le projet 1A du programme de recherche en partenariat (RÉ)SO 16-35
- Pas de questions précises sur le sujet de la victimisation lors des entretiens du projet initial



# Échantillon final

- 23 participants
- 7 femmes, 15 hommes et 1 non-binaire
- âgés entre 18 et 33 ans
- 17/23 étaient sans emploi au moment de l'entretien

# Portrait de la délinquance au sein de l'échantillon

## *Différents types de délits commis par les répondants*

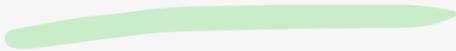
<i>Catégories</i>	<i>Nombre de participants (n)</i>
<i>Infractions contre la personne (voies de fait, séquestration, vols qualifiés, menaces, etc.)</i>	<i>21</i>
<i>Infractions en lien avec les drogues (trafic, vente et possession, etc.)</i>	<i>15</i>
<i>Infractions contre la propriété (vols, fraudes, méfaits, introductions par effraction, etc.)</i>	<i>12</i>
<i>Autres infractions au Code criminel (sollicitation, possession d'armes à feu, bris de conditions, etc.)</i>	<i>9</i>
<i>Infractions relatives à la conduite de véhicules (conduite avec facultés affaiblies, délits de fuite, etc. )</i>	<i>5</i>
<i>Un seul type de délit</i>	<i>1</i>
<i>Deux types</i>	<i>2</i>
<i>Trois types ou plus</i>	<i>20</i>

# Nombre de participants selon les différentes expériences de victimisation révélées

*Nombre de participants selon les différentes expériences de victimisation*

Type d'abus	Nombre de participants (n)
Abus physique	10
Abus sexuel	9
Négligence familiale	9
Abus psychologique	6
Intimidation par les pairs	4
Témoin de violence conjugale	3
Deux types de victimisation	6
Trois types ou plus	5

# Conséquences perçues de la victimisation



## **Sentiment d'abandon, rejet et faible estime de soi**

«On a été intimidés, pis on a grandi mauvais, c'est tout. Il n'y a rien de plus compliqué que ça. On est tous des enfants qui ont été intimidés et rejetés par la société.» - Martin

## **Haine et méfiance**

«Euh rejeté par ma mère, tsé on disait que c'était l'école du crime, mais c'est absolument vrai là. [...] Faque j'ai beaucoup appris à avoir de la haine, beaucoup de haine envers mes parents pis...» - Yves

## **Instinct protecteur**

«Il y a eu un événement où mon père s'est battu avec ma mère. Ça m'a marqué, parce que j'ai été traumatisé face à ça. En grandissant, j'ai eu un besoin de protéger les femmes» - Martin

# Perceptions des raisons de la délinquance et des liens avec la victimisation



## **Besoins d'appartenance, d'estime et influence de l'entourage**

«Mes faiblesses... c'est que je me fais influencer... je me suis fait beaucoup influencer dans les délits que j'ai faits, par mon ex pis par mon entourage. Si je n'avais pas eu ce monde-là autour de moi, je n'aurais sûrement pas fait ces délits.» - Emmanuel

## **Besoins de défier l'autorité, d'avoir du contrôle et de se défendre**

«La seule manière que j'avais d'avoir de l'attention, c'est en faisant justement des délits comme ça. Le pourquoi je voulais faire chier la police, pourquoi? Parce que c'était une sorte d'autorité pour moi, pis ça me ramenait à mon père, dans le fond» - Sébastien

## **Transmission intergénérationnelle de la délinquance et la répétition de la victimisation**

«J'ai souvent fait de la prison un peu par rapport à ça, parce que j'étais violent envers mes conjointes. Il y avait des chicanes pis, ainsi de suite tsé. J'ai comme répété les mauvais comportements que j'avais vus pis que j'avais subis auparavant étant plus jeune.» - Sylvain



# Consommation de substances psychoactives (SPA)

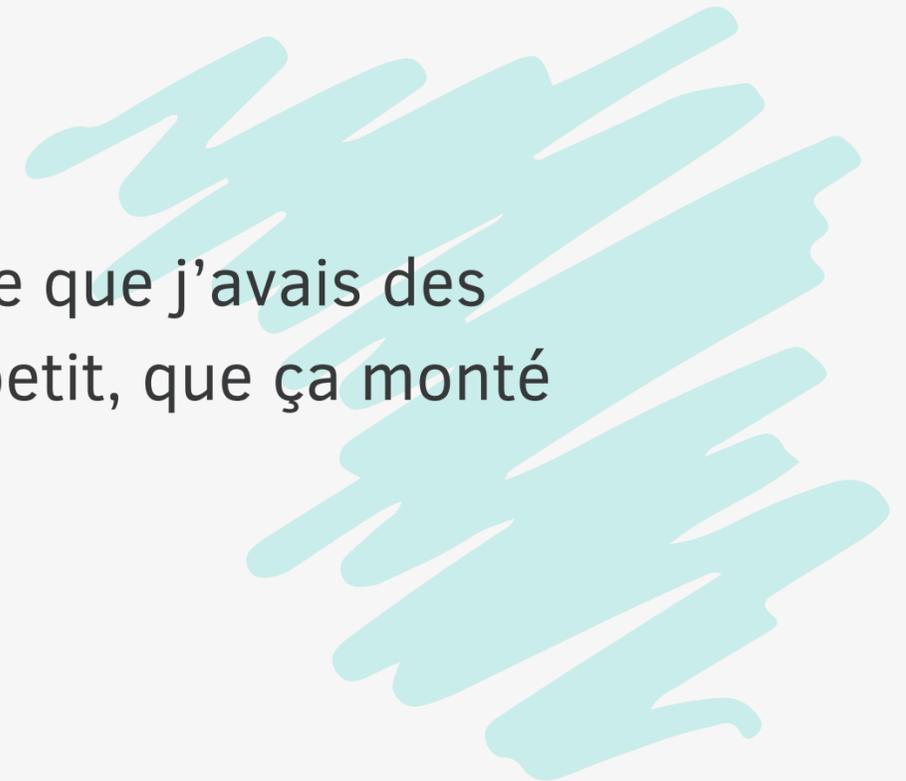
## *Consommation de SPA, services en dépendance et liens drogue-crime*

<i>Catégories</i>	<i>Nombre de participants (n)</i>
	<i>N = 23</i>
<i>Participants ayant abordé la consommation au cours de leur entrevue</i>	<i>23</i>
<i>Participants ayant suivi une thérapie ou un suivi pour la consommation</i>	<i>19</i>
<i>Participants qui ont établi un lien entre leur consommation et leur criminalité</i>	<i>18</i>

# Fonction rapportée de la consommation

- ✓ Consommation analgésique ou amnésique liée à la victimisation et à la délinquance

«Aujourd'hui, j'ai compris le pourquoi que je me gelais, parce que j'avais des émotions non gérables que je n'avais pas appris à gérer tout-petit, que ça monté avec le temps.» - Raymond



# Discussion et conclusion

1

Victimisation peut ébranler le sentiment de sécurité et affecte la perception de soi (Godbout *et al.*, 2018)

2

Une reproduction de la délinquance peut s'opérer (Bandura, 1969, 1973)

3

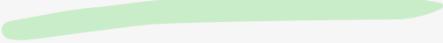
Consommation peut être utilisée comme stratégie d'adaptation (Dorard *et al.*, 2014) et/ou forme d'automédication (Fallu *et al.*, 2011; Marmostein *et al.*, 2010)

4

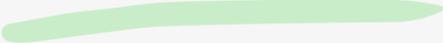
Trop-plein d'émotions négatives peut générer des tensions qui sont soulagées par les comportements délinquants (Agnew, 2002)

# Limites de l'étude

Réalité féminine moins représentée

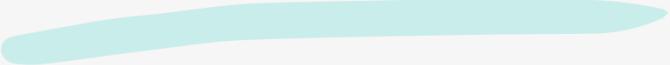


Ne tient pas compte de la victimisation à l'âge adulte



Biais possibles : désirabilité sociale, biais de mémoire et perte d'informations

# Recommandations cliniques



Sensible à l'approche des traumas dans nos interventions

Aller voir au-delà du comportement délinquant

Approche moins punitive au sein du système judiciaire et correctionnel (Bui *et al.*, 2021)

# Références

Agnew, R. (2002). Experienced, vicarious, and anticipated strain: An exploratory study on physical victimization and delinquency. *Justice Quarterly*, 19(4), 603-632.

Anderson, F., Howard, L., Dean, K., Moran, P. et Khalifeh, H. (2016). Childhood maltreatment and adulthood domestic and sexual violence victimization among people with severe mental illness. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 51, 961-970. <https://doi.org/10.1007/s00127-016-1244-1>

Bandura, A. (1969). Social-learning theory of identificatory processes. *Handbook of Socialization Theory and Research*, 213, 262.

Bandura, A. (1973). *Aggression: A social learning analysis*. Prentice-Hall.

Bui, L., Mori, T., Furukawa, A. et Tasaka, A. (2021). Maladaptive coping, victimization and recidivism among Japanese adolescents and emerging adults. *Child abuse and Neglect*, 115. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.104980>

Dorard, G., Bungener, C., Corcos, M., & Berthoz, S. (2014). Estime de soi, coping, soutien social perçu et dépendance au cannabis chez l'adolescent et le jeune adulte. *L'encéphale : Revue de psychiatrie clinique biologique et thérapeutique*, 40(3), 255-262. <https://doi.org/10.1016/j.encep.2013.04.014>

Fallu, J.-S., Charron, M.-C., Brière, F. N., & Janosz, M. (2011). La consommation de substances psychoactives chez les adolescents : effets modérateurs de l'anxiété. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 44(4), 539-554. <https://doi.org/10.1080/01488376.2011.608338>

# Références

Howell, K. H., Cater, A., K., Miller-Graff, L. E., Schwartz, L. E. et Graham-Bermann, S. A. (2017). The relationship between types of childhood victimization and young adulthood criminality. *Criminal Behavior and Mental Health*, 27, 341-353.

<https://doi.org/10.1002/cbm.2002>

Godbout, N., Girard, M., Milot, T., Collin-Vézina, D. et Hébert, M. (2018). Répercussions liées aux traumatismes complexes. *Le trauma complexe: Comprendre, évaluer et intervenir*, 57-90.

Marmorstein, N. R., White, H. R., Loeber, R. et Stouthamer-Loeber, M. (2010). Anxiety as a predictor of age at first use of substances and progression to substance use problems among boys. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 38(2), 211-224.

<https://doi.org/10.1007/s10802-009-9360-y>

Menard, S. (2012). Age, criminal victimization, and offending: changing relationships from adolescence to middle adulthood. *Victims and Offenders*, 7(3), 227-254. <https://doi.org/10.1080/15564886.2012.685353>

Miller, L. E., Cater, A., K., Howell, K. H. et Graham-Bermann, S. A. (2014). Perpetration patterns and environmental contexts of IPV in Sweden: relationships with adult mental health. *Child Abuse and Neglect*, 38, 147-158.

Savage, J. et Crowley, Z. M. (2018). Physical abuse victimization and violence in the transition to adulthood: the mediating role of alcohol and drug use. *Journal of Aggression, Maltreatment and Trauma*, 27(9), 1022-1040.

<https://doi.org/10.1080/10926771.2017.1405313>

Zimmerman, G. M., Farrell, C. et Posick, C. (2017). Does the strength of the victim-offender overlap depend on the relationship between the victim and perpetrator? *Journal of Criminal Justice*, 48, 21-29. <https://doi.org/10.1016/j.jcrimjus.2016.11.003>